

Zurich

Des pas vers la participation

En 2006, l'action à Zurich a porté principalement sur la recherche de partenariat et de collaboration avec d'autres institutions et organisations afin de privilégier toujours davantage la participation des personnes touchées par la pauvreté. Barbara Elsasser porte la responsabilité du groupe de Zurich.

*« J'ai besoin
d'avoir confiance
pour pouvoir parler »*

Une conférence nationale sur la pauvreté, est planifiée dans notre pays. ATD Quart Monde s'engage au premier plan, avec d'autres organisations, pour que cette conférence ne se fasse pas sans la participation des personnes concernées, en premier lieu, celles qui sont confrontées journalièrement à la pauvreté et à l'exclusion. Nous sommes convaincus que c'est seulement en tenant compte de leurs expériences et de leurs pensées qu'une stratégie efficace de lutte contre la pauvreté pourra être développée.

La participation de ces « nouveaux » partenaires demande de tous les côtés beaucoup de patience, de respect et de volonté.

Nous avons remarqué qu'à bien des endroits des efforts démontrent des changements d'attitude. De plus en plus on tient à englober, en tant qu'experts dans les discussions et les projets, des personnes touchées par la pauvreté. Cette collaboration suppose inévitablement une préparation de tous les protagonistes. Voici quelques exemples dans lesquels des membres d'ATD Quart Monde étaient impliqués :

Le groupe de Zurich

Créé il y a deux ans, le groupe de Zurich s'est réuni à quatre reprises en 2006, dans le centre de quartier du Riesbach. Deux nouveaux membres ont rejoint le groupe. Des contacts et rencontres informels entretiennent l'amitié et servent

aussi à préparer divers événements :

- l'Université Populaire Quart Monde au centre national à Treyvaux
- la Journée mondiale du refus de la misère
- la tournée de l'exposition itinérante (voir page 4). Des délégués du groupe y étaient fortement impliqués. La réflexion menée en commun, les expériences partagées ont alimenté les engagements du Mouvement.

Thèmes traités

Durant l'année nous avons avant tout traité les thèmes proposés par l'Université Populaire Quart Monde (voir page 2). A l'une des réunions nous avons réfléchi comment accueillir de nouveaux membres au sein de notre groupe. L'exposition itinérante nous a mis en contact avec des personnes touchées par le chômage et/ou par la pauvreté. Elles aussi exprimaient leur désir de se rassembler avec d'autres pour que des choses changent. C'est ainsi que nous avons envoyé douze nouvelles invitations aux rencontres de notre groupe. Quelles suites cela provoquera ? Nous vous en parlerons l'an prochain !

Du côté des enfants

Les enfants des participants au groupe ont leur propre programme d'animation préparé par Véronique Gerhard et Ramona Thoma. L'histoire du « Train de l'amitié » a suscité des liens avec d'autres enfants à travers la Suisse. C'est avec beaucoup de plaisir et d'enthousiasme que les enfants de Zurich ont fabriqué et décoré « leur » wagon. Quand Serafin a découvert la petite luge de Jira dans le wagon de Genève, il lui a ajouté un bonhomme pétri de ses mains avec de la pâte à modeler.

La visite de la Délégation générale du Mouvement international

En mai Eugen Brand et Susie Devins sont venus à Zurich. Ils ont fait connaissance avec les responsables de l'association IG Sozialhilfe et ont rendu visite au groupe d'ATD Quart Monde.

Après un pique-nique commun, nous nous sommes penchés sur le thème : « Apprendre, travailler, être utile. » C'était très impressionnant de constater que les conceptions de gens d'autres pays, même très lointains, rejoignaient celles des membres de Zurich :

« J'apprends beaucoup de mes enfants. »

« Dialoguer avec d'autres, c'est déjà être utile. »

« J'ai suivi un cours de couture. C'était génial ! Apprendre et avoir du plaisir ! Je me suis exercée sur de petites choses, des habits d'enfants... pour ne pas perdre trop de tissu si c'était raté. »

« Je voudrais bien apprendre à me servir d'un ordinateur pour accéder à Internet, y découvrir des choses et apprendre. »

« C'est très important d'exister aux yeux des autres. Il faut qu'ils puissent reconnaître que nous agissons, nous aussi. »

Susie Devins a parlé du Burkina Faso. Des mères vivant dans la misère avec leurs enfants et qui, là-bas, se posent aussi la question : Comment puis-je être acceptée et faire partie de la communauté ? Eugen Brand a raconté sa rencontre avec une jeune femme de Haïti qui voudrait devenir médecin ou diplomate afin de servir son pays.



Une session sur la pauvreté du Service Social du Kreis 9

Près de 80 participants issus de divers projets et institutions engagés dans la lutte contre la pauvreté se sont posé la question de l'amélioration de leurs stratégies. Ils avaient invité quelques personnes connaissant personnellement la pauvreté. La volonté de tenir compte de leurs expériences et leurs idées étaient là. Le résultat des délibérations, sur proposition d'un membre du groupe de Zurich, fut la création d'un groupe de travail avec ces personnes. La préparation s'était déroulée en petit groupe d'intéressés. Il est très important pour les personnes qui ont peu de contact avec l'extérieur de savoir à l'avance qui seront les intervenants, leurs positions et également comment se déroule une telle session. Elles ont besoin de se faire leur opinion calmement en dialogue avec d'autres avant d'oser l'exprimer. Entre les participants à cette session, du monde social et d'ATD Quart Monde, se tisse une collaboration à long terme.

Le Groupe « Eck-Stein »

La pression pour arriver à des solutions rapides et bon marché est également très grande dans le domaine social. Souvent le temps manque. Malgré tout, ou peut-être en réaction, un groupe de dix travailleurs sociaux engagés par les paroisses et à Caritas se réunit régulièrement depuis l'automne 2006 à l'initiative d'ATD Quart Monde. Les thèmes de discussion abordés :

- Comment pouvons-nous assumer nos tâches à long terme ?
- Comment englober dans nos projets les personnes exclues de par leur pauvreté ?
- Quelles sont les conditions préalables à une participation de ces personnes ?
- Comment jeter des ponts pour une compréhension réciproque entre pauvres et non-pauvres ? S'appuyant sur des expériences quotidiennes les membres du groupe « Pierre d'angle » cherchent ensemble des possibilités réelles de participation pour des gens qui d'habitude n'ont pas leur mot à dire.